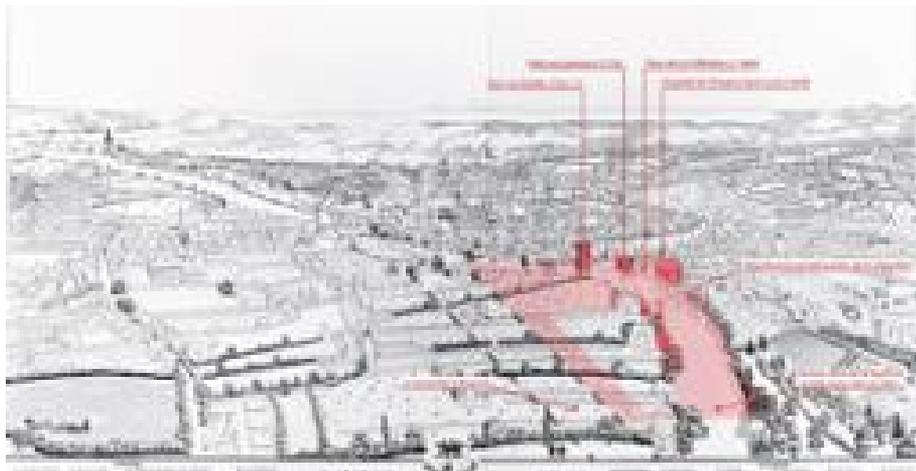


Pourquoi l'étang de la place de la Mairie a disparu



Une vue de la place du 11-Novembre de Laval où figurent les principales structures présentes à la fin du XVIII^e siècle. La zone rouge représente la section du lit de la Mayenne comblé entre 1847 et 1857.

Samuel Chollet / Service archéologie et inventaire de Laval

L'histoire sous nos pieds. Des fouilles archéologiques sur le passé médiéval ont révélé l'existence d'un étang artificiel, place du 11-Novembre. On doit sa disparition, entre autres, à Annibal de Farcy.

Patrimoine

La place du 11-Novembre ne s'est pas faite en un jour. Il faudra attendre le XVIII^e siècle pour qu'elle émerge. Au Moyen Âge, le cœur de Laval bat à l'intérieur des remparts. La future place centrale est alors en grande partie couverte d'eau, entre l'ancien lit de la rivière la Mayenne levé bien en amont dans les terres et cet étang artificiel créé au XV^e siècle pour repousser l'ennemi.

Un homme va incarner ce basculement de la cité mayennaise vers l'ère moderne. Son nom, Annibal de Farcy (1576-1650). **« C'est un petit aristocrate qui s'installe à Laval pour prendre la charge de procureur**

fiscal », rappelle Samuel Chollet, responsable du service archéologie de la ville.

« C'est clairement ostentatoire »

Il obtient du seigneur local l'achat d'un boulevard entier qui part de l'actuelle place du 18-Juin et qui englobe tout le Val-de-Mayenne. Annibal de Farcy va plus loin pour asseoir son autorité.

Il fait construire un hôtel particulier sur le rempart. **« C'est clairement ostentatoire, concède l'archéologue. Il vient coiffer un symbole de l'autorité seigneuriale. On a déjà connu ça au début du Moyen Âge, quand des évêques ont construit leur palais sur des enceintes antiques. C'est le cas à Angers (Maine-et-Loire). À Laval, c'est une première. Et c'est un symbole : Annibal de Farcy ouvre le carcan médiéval et sonne le glas du patrimoine militaire et de sa fonction défensive. Il initie le mouvement de périurbanisation de Laval. »**

Une congrégation de religieux avait bien pris un peu d'avance en installant dès 1614 un couvent à l'extérieur des remparts, sur les hauteurs de Bel-Air. La France est alors touchée par la Contre-Réforme catholique, en réponse à la réforme protestante.

Les grands bourgeois en quête de place

Le mouvement de périurbanisation va connaître un second souffle et s'ancrer au XVIII^e siècle. **« Cette fois, ce sont les grands bourgeois qui vont céder aux sirènes des hôtels particuliers, raconte Samuel Chollet. Dans le Laval intra-muros, l'espace est trop réduit. Pour assumer pleinement leur statut de grands bourgeois, les membres de l'élite lavalloise vont construire leur demeure autour du centre ancien et notamment au nord, dans le secteur de la future place du 11-Novembre. »** L'étang artificiel créé pour défendre la cité est asséché. Une nouvelle place est créée : la place de la Chiffolière. L'hôpital Saint-Louis est construit en 1678, une nouvelle halle aux poissons aussi. La route royale ne passe plus par le Vieux Laval, à l'accès trop pentu, mais par le Val de Mayenne. Le centre névralgique de la ville change progressivement.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les villes sont autorisées à se doter d'une municipalité. La première cherche donc un bâtiment officiel et jette son dévolu sur l'hôtel particulier d'Annibal de Farcy, construit 130 ans plus tôt. La demeure devient alors le tout premier hôtel de ville de Laval.

Mathieu CHARRIER.